

Ces élèves de 5^e goûtent aux métiers manuels

Des élèves de 5^e de Rouen ont enchaîné ateliers de couture, maroquinerie, maçonnerie... Une première approche de l'artisanat et une sensibilisation aux métiers manuels.

Reportage

Le collège Camille-Saint-Saëns à Rouen (Seine-Maritime) connaît une effervescence inhabituelle. D'une salle de classe à l'autre, du gymnase au CDI, des élèves de 5e sont affairés autour de grandes tables transformées en ateliers, grâce à l'association De l'or dans les mains.

La maçonnerie et l'électricité se disputant leurs faveurs autant que les arts graphiques, la céramique ou la maroquinerie. Ces métiers sont appréhendés durant trois heures, ponctuées d'une séance où tous les artisans se présentent, où les collégiens posent des questions.

« **Couture, non, je n'y avais pas pensé au départ**, souffle ce jeune garçon. **Mais finalement, on repart avec une trousse, c'est plutôt sympa.** » Sa camarade est heureuse de sa réalisation : « **Ça donne envie de coudre autre chose, de faire des trucs pour nous. Au final, ce n'est pas si compliqué. Mais il faut quand même être précis.** »

« Une voie d'avenir »

Chloé et Orlane, les animatrices de l'atelier, sont attentives à leurs gestes, expliquent leur métier. « **Nous sommes des salariées de l'entreprise Mijuin à Malaunay (Seine-Maritime) qui confectionnent des vêtements en lin. Du lin produit ici en Normandie, dans le pays de Caux, dans l'Eure. Avant de commencer, nous avons demandé aux élèves de regarder les étiquettes de leurs vêtements chez eux, histoire de vérifier leur provenance, et la nature du textile.** »

Réponses des élèves : « **Ça vient de Turquie, du Maroc, mais le plus souvent du Pakistan, d'Asie. Loin d'ici.** » Et le polyester prend le pas sur le coton et le lin, évidemment.

« **En trois heures, répartis en groupe de dix, les jeunes expérimentent véritablement,**

conçoivent un objet, apprécie la principale adjointe, Laure Lejeune. **Aujourd'hui, 90 élèves du collège sont concernés. L'association fait un travail formidable pour éclairer nos élèves, leur dire que l'artisanat peut être une voie d'avenir. »**

Sensibiliser les enseignants

De l'or dans les mains poursuit ainsi sa mission en Normandie. « **Pour l'instant, nous sommes présents seulement en Seine-Maritime, avec deux collèges et 250 élèves concernés, mais nous voulons nous étendre aux autres départements normands dans les années à venir**, témoigne Clara Fruchon, la responsable régionale. **Nous nous adressons aux élèves de 5e, en sollicitant et en faisant intervenir des professionnels, en lien avec la chambre de métiers et de l'artisanat Normandie (CMA). Il s'agit aussi de sensibiliser les enseignants sur les métiers manuels qui peuvent souffrir encore d'une image négative. »**

L'association fournit aux enseignants des ressources pédagogiques, une carte des formations concernées en Normandie, insiste sur la formation initiale mais n'oublie pas que nombre d'artisans aujourd'hui sont passés par un autre métier, se sont reconvertis.

Marc BRAUN.



Découverte de l'artisanat normand : ici, un atelier de couture de lin, pour des élèves de 5e du collège Camille-Saint-Saëns, à Rouen. Marc Braun, Ouest France

